

mon grand ami de toujours, l'honorable Ross Macdonald me manque. Il est entré comme député à la Chambre des communes au même moment que moi, en 1935. Depuis son arrivée au Parlement il a fait preuve de véritables qualités de chef. Je me souviens qu'il existait alors un organisme d'anciens combattants auquel appartenaient certains parlementaires très distingués. Une demi-douzaine de ministres, ou davantage, comptaient parmi ses membres—des hommes comme sir Eugène Fiset et lord Tweedsmuir, je crois, ainsi que plus tard lord Alexander en faisaient partie. Quand cet organisme a décidé de désigner un président, leur choix est tombé sur mon excellent ami, le sénateur Ross Macdonald, de Brantford (Ontario).

Le sénateur Macdonald s'est vu décerner maints honneurs. Il me semble, qu'à l'heure actuelle, il y a au Parlement peu d'hommes qui en aient eu autant. Il a été ministre de la couronne. Durant plusieurs années, il a assumé les fonctions d'Orateur de la Chambre des communes. Il a été leader du gouvernement au Sénat pendant un bon nombre d'années. Il a été un certain temps chef de l'opposition, et je sais que tous les sénateurs regrettent, comme moi, profondément que le sénateur Ross Macdonald ait dû abandonner sa position en tant que leader du gouvernement au Sénat. Nous le félicitons à nouveau des honneurs qui lui ont été décernés, mais surtout aussi pour sa grande aptitude à remplir les positions difficiles qu'il a occupées, et le succès qu'il y a obtenu. Je tiens à le remercier personnellement pour l'aide bienveillante qu'il m'a accordée à diverses reprises, lorsque j'étais pour une brève période de temps leader du gouvernement au Sénat et, plus tard, chef de l'opposition.

Tout en félicitant l'ancien leader du gouvernement, et en déplorant qu'il lui ait fallu renoncer à cette fonction, nous nous rendons compte qu'au Parlement, comme dans la vie, il y a toujours de grandes compensations. Une de ces compensations aujourd'hui, c'est que le premier ministre a jugé approprié de nommer à la place du sénateur Macdonald, le sénateur John J. Connolly, leader actuel du gouvernement au Sénat. Je prédis qu'il remplira ce poste avec beaucoup de succès. Il a déjà acquis une grande expérience ici. Nous savons tous qu'il s'agit d'un avocat compétent et d'un orateur de talent dans le débat. Mais, mieux encore, il a beaucoup de bon sens et sait travailler. Cependant, je lui conseillerais de ne pas fonder de projets sur la durée de son mandat actuel, parce que le vent qui annonce un changement se lève déjà et souffle fort à travers le pays. On nous dit—et je le crois—que certains événements futurs se dessinent déjà. Il n'a pas à s'en faire, toutefois, car il fera un aussi bon chef de l'opposition

lorsque le temps sera venu pour lui d'occuper ce poste, qu'il sera un bon leader du gouvernement au Sénat.

Honorables collègues, j'ai d'autres félicitations à offrir. Pendant le congé, soit juste avant Noël, l'ancien Président du Sénat a été nommé au Conseil privé de Sa Majesté. Nul doute que tous ses collègues des deux côtés du Sénat s'en sont réjouis. C'est un honneur qu'on confère aux anciens Présidents du Sénat, mais je dois dire que depuis ma nomination ici, nous avons été fort heureux dans le choix de ceux qui ont occupé ce poste élevé.

Il y en eu trois. Les nominations ont toutes été excellentes. Je dirai à mon bon ami le sénateur White que c'est un grand honneur d'être l'un des conseillers de Sa Majesté. Il est peu vraisemblable que Sa Majesté lui en demande, mais si elle avait besoin de conseils, je suis certain que les avis qu'il donnerait seraient des plus sages.

Nous avons quatre nouveaux sénateurs. A l'exception du sénateur Denis, dont j'ai déjà parlé, ils me sont peu connus, si ce n'est de réputation. Je connaissais le sénateur Lang, de Toronto, parce qu'il était un homme d'affaires très éminent et un avocat de cette ville.

En ce qui concerne le sénateur Rattenbury, de Saint-Jean, nous vivions dans la même province, mais nos routes ne se sont pas souvent croisées. Il semble avoir voyagé dans une toute autre direction que moi, dans ce que j'ai toujours cru la mauvaise direction! Cependant, je suis heureux de le voir ici au Sénat et je suis certain qu'il y fournira un apport utile.

Nous avons écouté, hier, le sénateur Cook. Il arrive au Sénat fortement recommandé à titre d'avocat et d'homme d'affaires de sa propre province.

Des déclarations ont paru dans les journaux au sujet de ces trois sénateurs, mis à part le sénateur Denis. Dans le cas du sénateur Lang, on a dit qu'il fut organisateur au sein du parti libéral au cours des deux dernières campagnes électorales. En ce qui concerne le sénateur Rattenbury, on a indiqué qu'il était président de l'association libérale de Saint-Jean et un actif organisateur du parti libéral. A l'égard du sénateur Cook, on a signalé qu'il était président de la fédération libérale de Terre-Neuve et un membre actif des campagnes du parti à Terre-Neuve. La voie qui mène au Sénat semble rejoindre l'activité d'éminent organisateur du parti libéral.

L'honorable M. Connolly (Ottawa-Ouest):
Il en va de même pour les autres partis.

L'honorable M. Brooks: De façon moins marquée!

L'honorable M. Connolly (Ottawa-Ouest):
Plus maintenant!